

2ème Question.—“Quand le règlement No 222 a été contesté devant les tribunaux, n'y a-t-il pas eu un jugement de rendu, déclarant que la législation était inconstitutionnelle?”

Réponse.—Un jugement fut rendu par la Cour Supérieure le 12 novembre 1896, dans la cause de “Rasconi et vir. vs. la Cité de Montréal, (Rapp. Judic. Off. de Q., vol. 10, pages 278 et suivantes), qui déclare que le règlement No 222, concernant la fermeture de bonne heure des magasins, est arbitraire et oppressif en autant qu'il fait une discrimination injuste entre diverses catégories de commerçants vendant les mêmes articles, et ordonne sans cause légitime la fermeture des magasins à des heures où le commerce peut se faire sans contravention aux règlements de police concernant l'ordre, la santé, la morale et le bien-être publics; qu'il restreint la liberté du commerce et doit être en conséquence considéré comme nul et non avenu.

La Cour a ajouté que la réglementation des heures de travail des commis et la fermeture de bonne heure sont deux choses bien différentes, la seconde n'étant pas la conséquence nécessaire de la première.

Le statut 57 Vict., ch. 50, n'a pas été déclaré inconstitutionnel.

3ème Question.—“Est-ce qu'un règlement passé conformément à l'acte 57 Victoria, tel qu'amendé à la dernière session, serait maintenu par les tribunaux?”

Réponse.—Nous sommes d'avis d'abord, qu'un tel règlement subirait le sort du règlement No 222, et qu'il serait déclaré *ultra vires* par le tribunal; et dans le cas où il serait déclaré *ultra vires*, nous ne croyons pas qu'il pourrait s'appliquer à certaines classes ou catégories de magasins qui sont assujettis à un régime particulier par des lois spéciales, tel que les buvettes, restaurants, hôtels et épiceries licenciés. L'heure de la fermeture de ces établissements est en effet fixée par une loi spéciale, 62 Vict., ch. 12, laquelle prime la loi générale 57 Vict., ch. 50.

Il y a certains règlements concernant la fermeture de bonne heure qui fonctionnent dans quelques villes; mais nous sommes informés que c'est du consentement unanime de tous les intéressés.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs, vos très humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,
J.-L. ARCHAMBAULT,
Avocats de la Ville.

Je suis d'opinion que l'acte 57 Vict., ch. 50 et les actes qui l'amendent sont inconstitutionnels et en contravention avec les termes de la s. 91 de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord (1867), par. 2. “The regulation of Trade and Commerce.” Les règlements fondés sur ces actes sont aussi par conséquent inconstitutionnels.

ROUER ROY,
Avocat Consultant!

* * *

* * *

Et un débat s'engageant, M. l'échevin Bastien propose: “Attendu que les avocats de la Ville déclarent que la Ville de Montréal n'a pas le pouvoir d'adopter un règlement ordonnant la fermeture des magasins de bonne heure, parce que l'acte 57 Vict., ch. 50, et celui qui l'amende, 4 Édouard VII, ch. 29, sont inconstitutionnels;

“Attendu que lesdits avocats ont aussi déclaré qu'un règlement adopté en conformité avec les actes ci-dessus, aurait le même sort que le règlement No 222 et serait déclaré *ultra vires* par les tribunaux;

“Attendu qu'il appert que le gouvernement fédéral, seul, est investi du pouvoir de passer une loi donnant aux municipalités le pouvoir d'ordonner la fermeture des magasins de bonne heure;

“Qu'il soit Résolu: De référer au Conseil ladite opinion des avocats de la Ville, et de recommander que la Ville prie le gouvernement fédéral d'adopter une loi autorisant les municipalités de passer un règlement, ordonnant la fermeture des magasins de bonne heure.

Ladite proposition étant soumise aux voix, est emportée, et il est

Résolu: En conséquence.
Ajournement.

JULES CREPEAU,
Secrétaire.

2nd Question.—“When by-law No. 222 was contested before the Courts, was not a judgment rendered, declaring that that legislation was unconstitutional?”

Answer.—A judgment was rendered by the Superior Court on the 12th of November, 1896, in the case of “Rasconi et vir vs. The City of Montreal (Off. Judic. Rep. of Q., vol. 10, pages 278 and the following.) which declares that by-law No. 222, respecting the early closing of stores, is arbitrary and oppressive, inasmuch as it unjustly discriminates between various classes of traders selling the same sort of goods, and orders, without legitimate cause, the closing of stores within hours when trade can be pursued without violating the police regulations concerning order, health, morals and public welfare; that it restricts trade and must, consequently be considered null and void.

The court added that the regulating of the hours of labor of clerks and the early closing, were two very different things, the latter not being necessarily the consequence of the former.

Statute 57 Vict., ch. 50, was not declared unconstitutional.

3rd. Question.—“Would a by-law, passed in accordance with act 57 Vict., as amended last session, be maintained by the courts?”

Answer.—We are of the opinion that such a by-law would meet with the same fate as did by-law No. 222, and would be declared *ultra vires* by the Court; and, in case it would be declared *ultra vires*, we do not think that it could apply to certain classes of stores, subject to a particular rule under special laws, as, for instance licensed taverns, restaurants, hotels and groceries; the hour for closing such establishments is already fixed by a special law, 62 Vict., ch. 12; which takes the precedence of the general law, 57 Vict., ch. 50.

There are certain by-laws concerning the early closing, in operation in a few cities; but we are informed that this is done with the unanimous consent of all those interested!

We have the honor to be, gentlemen, your very humble servants,

I. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
City Attorneys.

I am of the opinion that Act 57 Vict., ch. 50 and the acts amending the same, are unconstitutional and infringe the terms of s. 91 of the British North America Act (1867), par. 2: “The regulation of Trade and Commerce.” The by-laws based upon these acts are also, accordingly, unconstitutional.

ROUER ROY,
Consulting Attorney.

And a debate arising, Ald. Bastien moved: “Whereas the City Attorneys declare that the City of Montreal, has not the power to adopt a by-law ordering the early closing of stores, because the Act 57 Vict., ch. 50 and its amendment, 4 Edward VII, chap. 29, are unconstitutional;

“Whereas the said Attorneys also declare that a by-law adopted in accordance with the above acts of the Legislature, would have the fate of by-law No. 222 and would be declared *ultra vires* by the Courts;

“Whereas it appears that the Federal Government alone is invested with power to pass a law giving to the municipalities authority to order the early closing of stores,

“Be it Resolved: To refer said opinion of the City Attorneys to the Council, and to recommend that the Federal Government be requested by the City, to adopt a law authorizing the municipalities to pass a by-law ordering the early closing of stores.

Said motion being put, it was carried and

Resolved: Accordingly.
Adjourned.

JULES CREPEAU,
Secretary.